

En 1890, le gouvernement de Vienne invita les principaux députés de la Bohême, Tchèques et Allemands, à des conférences de conciliation. Les Allemands demandèrent la répartition des cercles et des curies par nationalités, les Tchèques un changement de régime électoral¹. Les Allemands consentirent à rentrer à la diète, mais les Tchèques ne se tinrent pas pour satisfaits et à la suite d'un certain nombre de manifestations, patriotiques ou même révolutionnaires, le petit état de siège fut proclamé à Prague. La réconciliation était donc loin d'être encore définitive entre la Bohême et le gouvernement central. La Bohême a d'ailleurs pendant cette période enregistré quelques succès d'ordre purement moral. En 1891 l'exposition nationale de Prague a brillamment réussi malgré l'abstention des Allemands. La même année l'Académie royale des sciences de Prague a été inaugurée grâce aux libéralités d'un généreux Mécène, M. Hlavka.

La Hongrie.

La Hongrie, malgré les attaques dont le dualisme a été l'objet chez les peuples roumains et slaves, continuait à jouir de la situation privilégiée qui lui avait été faite par l'Ausgleich de 1867. Cet accord a été renouvelé à deux reprises, en 1877 et 1887. Une seule modification importante y a été apportée. Les confins militaires qui, vu l'affaiblissement de la Turquie, n'avaient plus de raison d'être, ont été rendus à l'adminis-

¹ Les élections se faisaient par 4 collèges électoraux ou curies, la grande propriété, les Chambres de Commerce, les villes et les campagnes, 452 électeurs de la classe des grandes propriétés élisent 23 représentants; 186 membres des Chambres de Commerce, 7; 95,841 électeurs des villes, 32 et 236,000 électeurs des campagnes, 30 députés au Reichsrath. Plus de 1,200,000 citoyens majeurs étaient privés du droit de vote. En vertu de la loi électorale de 1873, les circonscriptions étaient fixées arbitrairement, mais toujours de façon à avantager l'élément germanique. Parcben et Schönfeld, villes allemandes dont la population est d'environ 1000 habitants, formaient chacune une circonscription aux portes de Prague. Les villes tchèques de Vinobrády (35,000 hab.) et Zizkov (41,000) n'étaient chacune qu'un député.